



Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'213
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 138.009
Abo-Nr.: 1074557
Seite: 5
Fläche: 51'735 mm²

Animaux domestiques

Fermiers, sauvez vos matous en les stérilisant!



Les chats des campagnes ont tendance à créer de véritables colonies. Quatre Pattes a décidé d'aider les fermiers fribourgeois à les stériliser pour la Journée mondiale du chat. BOSTON GLOBE

Lucie Monnat

La Suisse compte plus de 300 000 chats errants. Les associations de protection des animaux appellent à leur stérilisation

La popularité du chat, animal domestique le plus répandu au sein des foyers suisses, tient peut-être

à sa qualité de pacha: une gamelle pleine sans jamais devoir lever un coussinet, des moments de paresse absolue ou de jeux débridés, le mode de vie du félin a parfois de quoi faire rêver les maîtres en manque de vacances. De nombreux félins n'ont pourtant pas cette chance. Selon les estimations, la Suisse abrite plus de 300 000 chats errants.

L'association de défense des

animaux Quatre Pattes a lancé hier, à l'occasion de la Journée mondiale du chat, une campagne de stérilisation dans le canton de Fribourg. Destinée aux agriculteurs, l'opération consiste à leur distribuer des bons pour une opération gratuite des minous présents sur le site de leur ferme.

Coûts exorbitants

Le chat et le lapin possèdent en commun le goût pour les plaisirs



de la chair, et la fâcheuse tendance à se reproduire à gogo. Et bien qu'un chaton soit toujours mignon, rares sont les foyers qui acceptent d'assumer une portée entière. Si la majorité des chats des villes sont stérilisés (et/ou restent à l'intérieur), c'est beaucoup moins le cas de ceux des campagnes. Résultat, ils ont tendance à créer de véritables colonies. «Certaines fermes possèdent jusqu'à une trentaine de chats. Stériliser une femelle coûte entre 150 et 200 francs. Imaginez si vous devez en amener une dizaine chez le vétérinaire, souligne la directrice de campagne de Quatre Pattes, Lucia Oeschger. Nous essayons de faire prendre conscience aux agriculteurs qu'il faut qu'ils s'y prennent dès le début, lorsqu'ils n'ont encore que trois à quatre chats. Au bout de deux portées, une ferme peut déjà être envahie.»

Menée une première fois l'an passé dans le canton de Lucerne, l'action de Quatre Pattes avait remporté un franc succès: 88 chats venant de 16 fermes ont été pris en charge. Hier, à Fribourg, les agriculteurs sont aussi nombreux à avoir exprimé leur intérêt. Les

chats de ceux ayant répondu à l'appel seront stérilisés cet automne. Au mois d'août, le risque de tomber sur une chatte allaitante ou gestante est trop élevé. Une fois l'opération terminée, ils sont relâchés sur leur territoire.

La triste vie du chat SDF

Une trop grande population de chats pose plusieurs problèmes. Les chats «SDF» sont souvent promis à une vie de misère: n'ayant pas accès ni à une nourriture régulière ni à des soins vétérinaires, ils sont souvent affamés et porteurs de maladies. «Non seulement ils souffrent, mais ils peuvent aussi infecter d'autres chats, dont ceux qui vivent dans une famille», explique Lucia Oeschger. Les chats errants représentent aussi un danger pour l'équilibre de la faune. Faute de croquettes tombées du ciel, ces prédateurs font connaître un triste sort aux oiseaux, aux serpents ou aux amphibiens.

Un autre avantage de la stérilisation réside dans le fait qu'elle calme minou. La libido en moins, l'animal préférera rester dans les environs d'une ferme plutôt que

de battre la campagne à la recherche d'un nouveau territoire, et surtout d'une minette à séduire. Les populations deviennent ainsi plus facilement contrôlables.

L'association Quatre Pattes soutient une pétition lancée en avril dernier par les organisations de protection animale Network for Animal Protection (NetAP) et Stiftung für das Tier im Recht (TIR). Le texte demande au Conseil fédéral et au parlement «d'instaurer une obligation de castration des chats libres de leurs déplacements, pour endiguer la reproduction excessive des chats et ainsi réduire la souffrance des chats en Suisse». Les pétitionnaires, qui jugent la législation actuelle trop faible pour combattre le phénomène, pointent eux aussi la problématique présente dans les régions rurales. «Les chatons non désirés sont en partie noyés ou tués d'une autre manière», souligne la pétition. «Nous préférons de loin stériliser que tuer. C'est pour nous la seule solution pour stopper ce problème», appuie Lucia Oeschger.

Plus de 15 300 signatures ont déjà été récoltées.

Moins d'abandons grâce aux puces

● En France, l'été 2016 recevra la triste palme d'un record d'abandons d'animaux pendant l'été. Les associations locales sont actuellement submergées d'appels, certaines accueillant «une bonne vingtaine d'animaux par jour», selon France Inter.

La Protection suisse des animaux (PSA) connaît également le phénomène, mais ne possède pas de statistiques

spécifiques sur la période de vacances. Les derniers chiffres, datant de 2014, révèlent que 18 201 animaux ont été recueillis par la PSA, dont 2900 chiens et 10 842 chats. «De nombreux chats sont accueillis dans les refuges, mais cela ne signifie pas forcément qu'ils ont été abandonnés, nuance la porte-parole de la PSA, Helen Sandmeier. Pas mal d'entre eux

décident qu'ils en ont assez de leur propriétaire et fuguent.» Helen Sandmeier précise que, en ce qui concerne les chiens, l'introduction de la puce obligatoire, en 2006, a entraîné une nette baisse des abandons. Restent encore les petits animaux: lapins, cochons d'Inde, reptiles, tortues, voire poules, se retrouvent régulièrement dans des refuges. **L.Mt**